

TITRE	BOULOTS de MERDE ! du Cireur au Trader
Date de Parution	Septembre 2016
Nom de l'Auteur Editeur	Julien Brygo et Olivier Cyran Editeur : la Découverte
Quel Auteur ? Économiste, Sociologue...	Julien Brygo et Olivier Cyran sont journalistes indépendants. Julien Brygo est par ailleurs réalisateur de films photographiques. Olivier Cyran est traducteur. Ils font une enquête qui s'interroge sur l'utilité et la nuisance sociales des métiers.
Thème étudié	La condition quotidienne au travail de plusieurs personnes principalement ceux qui ont un métier comme ils le nomment « de merde » dans le marché du travail.
Choix du livre : Motivations	Le titre m'a plu "Boulots de Merde" c'est plutôt drôle comme titre d'un livre, le livre m'a juste paru imposant et intéressant donc ça m'a motivé à le lire.
Attentes à la Lecture du titre	Par la lecture du titre et en voyant la couverture mais aussi le sous-titre « du cireur au trader » j'ai pensé que le livre parlera d'une personne qui au début était cireur est au fil du temps il devient trader, qui donc portera sur son aventure et les difficultés qu'il a dû traverser.
Contenu : <i>Idées générales</i> <i>Opinion(s) débattue(s)</i> <i>Preuves avancées</i>	<p>L'idée générale qui ressort de ce livre est :</p> <p>Les personnes ayant un travail rude et insupportable, ces boulots sont partout, ils font partis du monde du travail. Toutefois ces métiers sont indésirables, ils sont sous-estimés socialement et économiquement. Travail méprisant avec des fiches de paie exigües. Les auteurs mettent plusieurs témoignages dans ce livre pour répondre aux questions d'inégalités et d'infériorité à l'égard des professions les plus agréables.v</p> <p>80% du livre est consacré aux cols bleus et 20% aux cols blancs.</p> <p>Par exemple Yasmine, 30 ans, préparatrice de sandwiches chez Subway. Elle travaille 48 heures par semaine alors que son contrat n'a jamais dépassé 20h par semaine et elle n'a pas eu plus que 1100 euros par mois soit environ 22 euros/heure. Sa patronne lui faisait signer des avenants à son contrat de travail pour éviter de lui payer ses heures supplémentaires, prétendait que c'était légal et se referait à la convention collective de la restauration rapide, cette convention « la pire de toutes » n'avait pas de majoration le soir, la nuit et les week-end. Elle dit « tu bosses deux fois le temps réglementaire pour pas un rond, et en plus, c'est légal ».</p> <p>Cet exemple montre l'injustice et l'exploitation des salariés par l'employeur dans les heures supplémentaire et le non paiement de celles-ci, ce qui est très fréquent de nos jours.</p> <p>Cependant les auteurs se posent des questions comme : comment définir le boulot de merde à l'heure de la prolifération des contrats précaires, et des techniques managériales d'essorage de la main-d'œuvre ? ou Pourquoi cette expression parait-elle appropriée pour désigner la corvée de l'agent de nettoyage ou du livreur mais pas celle du conseiller fiscal ou du haut fonctionnaire ?</p>

<p>Quels apports personnels ? En quoi cette lecture a-t-elle enrichi vos connaissances et modifié votre point de vue ?</p>	<p>Cette lecture m'a appris beaucoup sur l'utilité et la nuisance sociale des métiers, ça n'a pas vraiment changé mon point de vue sur les métiers « bidons », c'est toujours des métiers qu'on méprise et qu'on ne veut pas. Mais je trouve que c'est injuste de dévaloriser socialement ces métiers, de ne pas avoir de considération et de reconnaissances pour ceux qui le font. Par conséquent s'il n'y avait pas de cireur, le trader devrait cirer ces chaussures lui-même.</p>
<p>Vocabulaire</p>	<p>Il y a la définition bien détaillée des mots complexes sur chaque bas de page.</p>
<p>Niveau de difficultés : Attribuez des étoiles de 1 à 5</p>	<p>Je donne 1 étoile. Il est très facile à lire, les auteurs utilisent un vocabulaire simple voir même familier.</p>
<p>Vous avez aimé ? Attribuez des étoiles de 1 à 5</p>	<p>OUI, c'était très intéressant je lui attribue 4 étoiles.</p>